

Homélie du Saint Sacrement C (Lc 9, 11b-17)

Dans l'évangile d'aujourd'hui, le repas offert par le Christ aux gens fatigués et affamés est le symbole de nos rencontres eucharistiques. En réalité, les apôtres, les douze, c'est à dire les proches de Jésus, l'Eglise en son commencement, ont les pieds sur terre et disent à Jésus : « Renvoie la foule ! Qu'ils se débrouillent. On est dans un endroit désert, il n'y a pas de magasin, qu'ils aillent acheter de quoi manger ». Et Jésus leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ».

Cinq pains et deux poissons pour un peu plus de cinq mille personnes : selon notre manière de calculer, quand nous faisons notre budget, c'est impossible ! On ne nourrit pas cinq mille personnes avec cinq pains et deux poissons. Mais dans ce cas, Jésus veut faire découvrir, à ses disciples, une autre manière de voir les choses, une autre logique que celle du calcul, du budget, de l'économie. C'est la logique de l'Eucharistie, de la fête du Corps et du Sang du Christ que nous célébrons aujourd'hui.

Les premières communautés chrétiennes ont fait mémoire de ces gestes et les ont transmis aux générations subséquentes. Ainsi nous voyons qu'il y a une continuité entre la multiplication des pains et l'Eucharistie que nous célébrons. Ici rassemblés, nous offrons, comme les chrétiens de Corinthe autour de saint Paul, le Pain et le Vin pour rendre grâce à Dieu et faire mémoire de son Fils Jésus dont le Corps et le Sang sont pour nous la nourriture qui nous donne la vie, « la vie en abondance ».

En recevant l'Eucharistie, Jésus nous donne son Corps et son Sang pour que nous devenions à notre tour capable de donner notre corps et notre sang comme Lui afin que le monde où nous vivons voie les signes de l'amour et de la miséricorde de Dieu qui continuent de se répandre sur tous et toutes sans regarder leurs péchés, leurs fautes ou leurs erreurs. C'est Jésus qui se livre pour nous sauver : « Ceci est mon Corps, livré, c'est mon sang répandu » voilà ce que nous célébrons aujourd'hui.

En plus, dans la première lecture du livre de la genèse, Dieu fait réussir Abraham, le père des croyants, en offrant ses ennemis entre ses mains. Pour nous dire que Dieu est toujours avec nous. C'est pourquoi, le concile Vatican II nous dit que Jésus est présent : « Quand la Parole est proclamée ; il est présent dans l'assemblée « réunie en son nom », et il est présent dans la personne du ministre ; enfin, il est présent et « au plus haut point », dans le pain et le vin de l'Eucharistie. Mais toutes ces formes de présence sont indissociables.

Enfin, nous voyons que la Fête du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ est une fête proche de notre vie de tous les jours. Elle arrive une fois par année, mais elle se vit tous les jours car le Christ dans l'Eucharistie continue de se donner pour le monde et nous entraîne à faire de même.